Présidentielle : des réactions de tous bords

Publication : mercredi 13 avril 2022 14:52

L'Éclaireur du Gâtinais, 13 avril 2022

4 MERCREDI 13 AVRIL 2022 L'ÉCLAIREUR DU GÂTINAIS

élections 2022

Suite au premier tour

Des réactions de tous bords

Nicolas Guintrant, référent LR2M dans le Gâtinais. « Emmanuel Macron conforte ses résultats au plan national, mais dans le Gâtinais, c'est une grosse déception avec les résultats de Marine Le Pen. Il y a une vraie crainte pour le 2e tour. Rien n'est joué. On doit convaincre les électeurs. Choisir Le Pen, ce serait revenir en arrière. Elle joue sur la peur des gens. Son projet va faire fuir les investisseurs et nous courons tous, droit à l'échec. Nous appelons donc à une grande mobilisation. Les électeurs de Mélenchon ont une grande responsabilité ».

Christophe Bouquet (Horizons), conseiller départemental du Loiret. « Ce premier tour est une vraie satisfaction. Emmanuel Macron confirme sa position avec un million de voix supplémentaires par rapport à 2017. On est maintenant sur deux projets radicalement opposés. Les Français s'inquiètent du pouvoir d'achat et veulent plus de justice sociale. Le projet d'Emmanuel Macron est le meilleur pour le pays. Comment Marine Le Pen aurait-elle pu gérer la guerre en Ukraine ou la crise sanitaire ? Emmanuel Macron propose un projet européen qui s'inscrit parfaitement dans son temps au contraire de celui de Madame Le Pen. »

Thomas Ménagé (L'Avenir français, soutien de Marine Le Pen). « C'est une surprise pour nos opposants, mais pas pour nous. Sur les marchés, il y avait un véritable accueil, une dynamique, on fait mieux qu'en 2017, avec une réserve de voix plus importante. Maintenant, c'est une nouvelle campagne qui commence et nous repartons sur le terrain. Les électeurs qui ont fait un autre choix que Macron au premier tour doivent savoir que la seule alternative au président, c'est le programme de Marine Le Pen ».

Alexis Christodoulou, élu de Châtelet, La France insoumise. « 16,8 % des suffrages exprimés se sont portés sur le bulletin de vote Mélenchon dans la quatrième circonscription du Loiret. C'est un vote d'adhésion pour un programme de rupture avec le capitalisme financiarisé, pour un partage des richesses, pour une bifurcation écologique, pour assurer un meilleur avenir à la jeunesse. L'Union populaire est la première force à gauche dans le Gâtinais. À Châtelet, Mélenchon arrive en tête avec 32,3 % des voix, soit son meilleur score de tout le Loiret. Pour le second tour de la présidentielle, aucune voix ne doit aller à l'extrême droite. ».

Guillaume Casouran, élu de Nemours et soutien d'Eric Zemmour. « C'est une grande déception par rapport aux espoirs que nous avions nourris au vu des sondages jusqu'à une chute suite à la guerre en Ukraine moment où Marine Le Pen est, elle, remontée. Mais c'est aussi une réussite pour notre parti qui très jeune a réussi à rassembler autant de personnes avec notre meilleur score du département dans la circonscription de Fontainebleau (8,87 %). C'est le signe qu'il y avait un espoir fort de voir enfin un homme de droite respecter ses électeurs en faisant ce qu'il promet. Pour le second tour, le cordon sanitaire s'est vite refermé sauf de notre côté Eric Zemmour appelant à voter Marine Le Pen. Je n'apprécie pas son positionnement économique très à gauche qui risque d'endetter le pays encore plus que Macron ne l'a déjà fait. Marine Le Pen joue aussi un jeu curieux avec un corps de droite et une tête de gauche. Elle cherche à récupérer les électeurs de Mélenchon, un jeu curieux qui risque de lui coûter cher pour la présidentielle comme pour les législatives. Des élections pour lesquelles j'attends le positionnement national ».

Jean-Pierre Door, député LR de la 4e circonscription du Loiret. « On constate une forte poussée des extrêmes, de droite comme de gauche. Hélas. Les Républicains n'ont pas eu le résultat que j'espérais. On résultat lié à une campagne électorale occultée par les crises sanitaire et militaire. Je pense qu'il y a eu un vote de sécurité qui s'est du coup porté sur le président en place. Localement, on peut être étonné du score réalisé par Jean-Luc Mélenchon qui connaît une forte poussée alors qu'il n'était pas soutenu par le parti communiste. Pour le deuxième tour, nous donnerons la consigne de voter pour le président Macron et faire barrage à l'extrême droite. Une chose est sûre, le résultat de Valérie Pécresse va amener à de profonds changements au sein du parti. Christian Jacob, notre président, gèrera les législatives, mais au niveau de l'organigramme, tout va se débattre très rapidement ».

Benoît Digeon, maire LR de Montargis. « Le premier tour a été très décevant. L'effondrement des deux partis LR et PS rend notre pays paralysé entre une démocratie macronienne et une extrême droite inquiétante. Marine Le Pen a pris des airs rassurants pour séduire un électorat prêt à tout pour que l'on réponde à des peurs qui parfois sont légitimes. Mais Marine Le Pen c'est l'histoire de son père. Concernant la Macronie les choses sont différentes mais le programme me révolte. Aujourd'hui notre pays est clairement menacé d'effondrement par la mise en cause de nombreuses organisations d'État : le corps diplomatique, le corps préfectoral, sans compter la mise à l'écart des partis politiques et des syndicats. Si tous ces amortisseurs disparaissent demain, l'État sera en prise directe avec le peuple qui réagira à coup de gilets jaunes, bonnets rouges ou autres organisations spontanées. Est-ce la France que nous voulons demain, égoïste et analphabète, incapable de faire des choix raisonnés ? Mais malgré toutes ces critiques, je voterai sans hésiter pour Macron sans oublier ses idées le 24 avril prochain. »

Ariel Lévy (LR), conseiller départemental du Loiret, candidat aux législatives. « Ce scrutin a été celui du vote utile. Plus que par conviction, les électeurs se sont prononcés en opposition à des personnes ou des programmes. Le second tour a été joué dès le premier. En fidélité à mes valeurs et comme j'ai toujours fait ma famille politique, je voterai pour faire battre l'extrême droite au prochain tour de l'élection présidentielle. C'est un vote qui s'impose pour la France. Avec toute la force de mes convictions je continuerai de défendre notre territoire. »

Philippe Moreau (LR), maire de Nogent-sur-Vernisson, candidat non investi par son parti aux législatives. « Pas de surprise, mais une grande déception démocratique au lendemain de ce premier tour de scrutin. Fidèle à mon parti, qui reflète mes valeurs, cela fait pourtant des mois que je constate et dénonce un fonctionnement hors sol, déconnecté des réalités du terrain. Ce qui apparaît, à la lecture des résultats du premier tour, comme de la lucidité, m'a été reproché par l'appareil politique du parti, au point de m'écarter de la bataille des législatives au profit d'un parachuté parisien [...]. Après cet échec cuisant, c'est avec tristesse que je constate l'échec de ma famille politique à mobiliser les Français. Pour les candidats investis et les militants, cela s'annonce difficile de convaincre les électeurs de choisir aux législatives un parti qui vient d'être aussi cruellement désavoué par les urnes. De mon côté, je suis libre de mes convictions, ancré dans mes valeurs, confiant dans ma vision du territoire de notre circonscription. »

Valérie Lacroute, maire de Nemours et présidente des Républicains de Seine-et-Marne. « Après la déception des résultats que nous imaginions plus entre 8 et 10 %, le bureau politique s'est réuni lundi pour définir la ligne à tenir afin de rester unis. Nous sommes contre Marine Le Pen et nous ne franchirons pas la ligne rouge. Après vote blanc on appelé à soutenir Macron, libre à chacun de décider. Mais on ne peut pas se résoudre à ce qu'il n'y ait plus qu'un parti unique alors on se concentre sur les législatives et nos 400 candidats investis pour constituer une opposition constructive. Personnellement, au vu des 5 % obtenus à Nemours par Valérie Pécresse je ne me permettrai pas de donner des consignes de vote. Si je ne voterais jamais Marine Le Pen je me laisse quelque jour pour prendre position sur ce candidat qui, à sa première sortie bien, a déjà reculé sa mesure sur l'âge des retraites pour aller draguer les électeurs de Mélenchon ».

Sylvie Bouchet Bellecour (LR), députée de la 2e circonscription de Seine-et-Marne. « Les résultats illustrent le désarroi des électeurs pour le tripatouillage de parti et l'entre-soi que je rejette. Ils reflètent un malaise profond chez les Français, une vraie fracture avec les appareils et leurs dirigeants. La participation, que l'on donnait faible, est au rendez-vous et je la salue : elle nous oblige tous à une remise en cause profonde des pratiques politiques. Je suis convaincue que les Français sauront choisir pour le 2e tour ce qui est le mieux pour eux, pour la France. J'ai toujours fait confiance aux électeurs et c'est à eux que nous devons d'être au rendez-vous des défis que le pays doit affronter ».

François Deysson, maire de Villecerf et président des Maires ruraux de Seine-et-Marne. « Je suis le seul maire du département à avoir parrainé Jean Lassalle au vu des valeurs qu'il défend en tant qu'ancien élu rural. Sans voter pour lui, car je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'il propose je trouvais intéressant qu'il participe. Et malgré le fait que les médias ne l'aient pas pris au sérieux, il a triplé son score de 2017 par sa connaissance des territoires et sa proximité sociale. Les forts résultats du Rassemblement national et de la France insoumise traduisent le fait que les ruraux se sentent moins bien servis au niveau des services publics malgré l'intervention de l'association des Maires ruraux pour la création d'un ministère de la Cohésion des territoires et entre autres le déploiement des maisons France services. J'appelle à titre personnel à défendre le sortant inaliénable des principes républicains et donc à voter Macron. Les habitants des communes rurales qui représentent 80 % du territoire ont beaucoup voté dimanche et ne doivent pas s'abstenir au 2e tour. Un soutien pourrait nous permettre d'être plus forts pour défendre la ruralité qui rempli 75 % des commandes des entreprises ».

Bruno Nottin (PCF), élu de Montargis. « Fabien Roussel appelle à faire barrage à l'extrême droite et à voter pour Emmanuel Macron au 2e tour. Ce qui ne doit pas faire oublier que Fabien Roussel a fait une excellente campagne qui a été remarquée. La logique terrible de la Ve République lamine la diversité et la pression soi-disante fait que beaucoup ne votent pas pour leur choix de cœur et leurs convictions. Or le pluralisme doit continuer de vivre en France. Nous constatons quand même que la gauche de transformation sociale et antilibérale est largement majoritaire. Cette gauche-là, il faut la rassembler et nous avons déjà commencé à y travailler, ici, localement, dans la circonscription, pour les élections législatives. Nous souhaitons ainsi une candidature commune. Nous avons déjà organisé une réunion en ce sens. Nous tendons la main et nous voulons le rassembler le plus large possible sur des objectifs de transformation sociale. »

François Boisneau, maire de Fromont. « J'avais parrainé Philippe Poutou, seul candidat à n'avoir sollicité avec la visite de deux jeunes militants parisiens intéressés par le monde rural dont ils avaient peu de connaissances. Un choix philosophique porté par un souci démocratique mais pas un soutien politique. Le village de Fromont qui a toujours voté plutôt pour la droite traditionnelle affiche encore des résultats qui comme à chaque élection correspondent aux résultats nationaux. Je salue la bonne participation (79 %) avec des procurations, des jeunes dont des primo votants ».

Jean-Pierre Sueur, député PS du Loiret. « Mon choix est clair. Si nous voulons éviter à notre pays les grands dangers que représenterait l'extrême droite, il faut voter pour Emmanuel Macron au second tour de l'élection présidentielle. C'est ce à quoi j'appelle toutes celles et tous ceux qui me font confiance. Même si la candidate de l'extrême droite a "adouci" son image, son programme est toujours le même. Je tiens à dire tout aussi clairement que ce vote ne sera pas un "chèque en blanc", ni une adhésion au programme d'Emmanuel Macron, ni à ses choix politiques ».

Jean-Pierre Door et Benoît Digeon affichent leur déception.

Dimanche soir, Franck Demaumont (PCF) et Alexis Christodoulou (France Insoumise) examinent les résultats à Châtelet, où J.-L. Mélenchon se place nettement en tête.

François Deysson.

Phoca PDF